



Dans le cadre de sa mission d'informer et de faciliter la concertation entre tous les partenaires concernés par la sécurité alimentaire, la C.N.S.A en collaboration avec le FEWS-NET publie ce bulletin mensuel qui se veut un outil d'alerte précoce, de diffusion des données sur la sécurité alimentaire et d'intégration des interventions dans ce domaine.

Flash Info No 21 / Période couverte : Fevrier 2007

Publication: Mars 2007

ALERTE
PRECOCE

PAS D'ALERTE

MISE EN GARDE

AVERTISSEMENT

AVIS D'URGENCE

TABLE DES MATIERES

Résumé et implications 1
 Calendrier saisonnier 1
 Suivi des risques et des désastres subits..1
 Évolution de la saison agricole.....2
 Situation Nord-Ouest et Artibonite..... 2
 Accessibilité des aliments sur le marché 3
 Conclusions et recommandations..... 4

Résumé et implications

L'état de la sécurité alimentaire s'avère relativement bon pour la période en cours. Ce résultat est expliqué d'une part par la bonne performance des saisons agricoles antérieures et actuelle, d'autre part à cause du niveau du coût de la vie qui tend à s'abaisser. En effet, durant cette période, de bonnes récoltes de sorgho et de pois congo ont été enregistrées. La récolte de haricot, principale culture d'hiver, s'annonce prometteuse également. Dans de nombreuses zones, la préparation de sol et la distribution de semences ont déjà commencé en guise de préparation pour la saison de printemps. Si l'on tient compte des prévisions faites en matière de pluviométrie, ces conditions actuelles observées au niveau de la production

agricole devrait durer tout au long de la première moitié de cette année. Cependant, d'autres facteurs sont plus difficiles à prédire. C'est le cas de l'évolution de la récente recrudescence de l'insécurité à Port-au-Prince et dans certaines villes de province. Cette recrudescence, si elle n'est pas arrêtée, aura des conséquences sur le déblocage des financements extérieurs promis et sur le niveau d'inflation.

A ce stade, il n'y a pas de recommandation spéciale faite dans le cadre du suivi de la sécurité alimentaire, à part celle de maintien des programmes de filet de protection sociale existants et de vigilance de la part des services d'alerte précoce.

Suivi des risques et des désastres subits

Les prévisions météorologiques montrent des probabilités de 75% de chance à ce que les pluies soient supérieures ou égales à la normale pour la saison de printemps 2007. Cependant, si celles-ci s'annoncent favorables aux activités agricoles, les risques sont plus élevés pour les inondations et les éboulements, notamment au niveau des bassins versants fragiles et vulnérables. Quant au phénomène d'El Niño, une tendance faible à modérée a été prévue par les centres spécialisés pour le premier semestre 2007. De telles projections viennent renforcer celles de l'International Research Institute for Climate and Society (IRI), mentionnant d'importantes pluies pour cette même période. Ces conditions, au cas où elles se réaliseraient, peuvent être bénéfiques à l'agriculture puisque les probabilités de sécheresse que génère le plus souvent ce phénomène dans la région caraïbéenne, notamment en Haïti, semblent de plus en plus faibles. Les systèmes d'alerte précoce et de secours doivent toutefois rester vigilants et suivre de très près l'évolution de la situation en vue de prévenir d'éventuelles catastrophes que l'occurrence de ces pluies peut occasionner ou d'apporter rapidement des secours appropriés.



Contact: Douby EXANTUS à dexantus@cnsahaiti.org ou Epitace NOBERA haiti@fews.net

CNSA • 7, Delmas 99, B.P. 1717 PAP Haïti Tél-Fax.: (509) 257-3055, 257-6333, 257-2633

Site Web: www.cnsahaiti.org et www.fews.net

Evolution générale de la situation agricole et son importance dans la disponibilité des aliments

La période sèche habituelle, entamée depuis le mois de décembre, continue encore à se faire ressentir. Cette situation entraîne une régression des activités agricoles au niveau des principales zones de production agricole

du pays. Selon les estimations satellitaires de pluies, seulement à la troisième décade de février, une pluviométrie de l'ordre de 10 mm a été observée dans les zones du département du Nord, de l'Artibonite et du haut Plateau central (Figure 2). Les deux premières décades ont été pratiquement sèches à travers tout le pays.

Comme d'habitude, la saison sèche était en cours au mois de février dans la majorité des zones agro écologiques du pays. D'après les prévisions météorologiques, il y a de fortes chances d'avoir

des pluies normales et au-dessus de la normale au mois de mars ; les pluies normales pour cette période sont d'habitude faibles.

Une saison d'automne complètement achevée

La récolte des principales cultures d'automne (août-décembre) que sont le pois congo et le sorgho touche à sa fin au mois de février. Dans l'ensemble, de bonnes récoltes de sorgho et de pois congo ont été enregistrées dans les zones de production de ces cultures notamment dans le sud et le haut artibonite.

Une saison d'hiver (décembre-mars) bientôt achevée

Une récolte de haricot (principale culture d'hiver) avec de bonnes productions est observée dans la région Sud, particulièrement au niveau de la plaine des Cayes. Cette année, dans la région des Nippes, plus précisément dans les zones sèches de montagnes, la plantation de haricot d'hiver était décalée d'environ deux mois (plantation en février), à cause de la rareté de pluie. Les agriculteurs qui avaient déjà planté en ont perdu leurs récoltes. Toutefois, dans les zones de plaines irriguées, la campagne de haricot n'a pas été affectée par la rareté de pluies. Globalement, cette culture se trouve à la phase de remplissage des gousses dans la majorité des zones de culture traditionnelle et de bonnes récoltes sont attendues d'ici début mars. Selon des informateurs clés, la saison de haricot d'hiver compte pour environ 25% de la production totale de haricot du pays.

Une saison de printemps en préparation

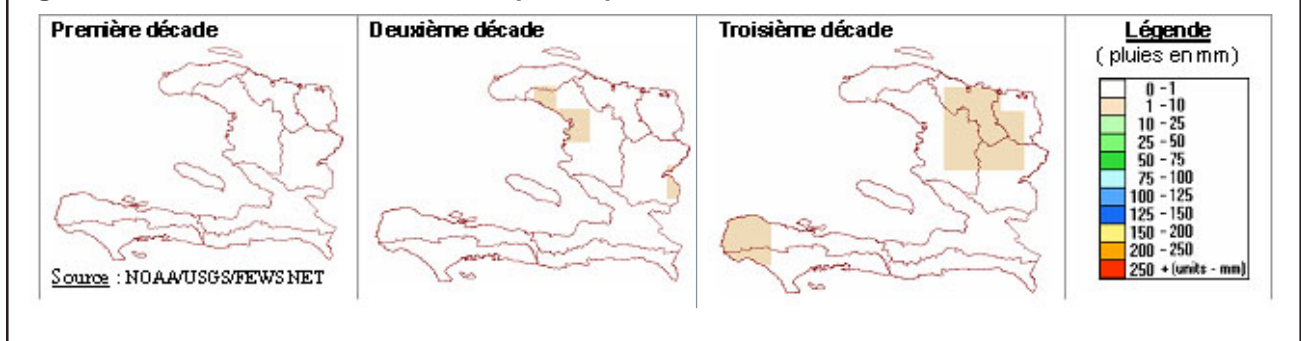
Dans certaines régions telles que La Gonâve et les Nippes, la préparation des sols est en train de se faire timidement pour la saison de printemps (mars-juillet). De plus, dans les Nippes, la vente de semences de haricot à des prix réduits a été mise en œuvre par le Ministère de l'Agriculture et le projet de développement local et de l'agroforesterie des Nippes (PADELA) en vue de faciliter les agriculteurs pour la campagne agricole de printemps. Si les prévisions pluviométriques faites pour le premier semestre 2007 par les institutions spécialisées se matérialisent, et en absence des risques liés à l'état phytosanitaire des cultures et aux catastrophes naturelles, de bonnes récoltes notamment de maïs devraient être attendues à la fin de printemps 2007.

Suivi de l'évolution de la situation agricole dans les départements du Nord-Ouest et de l'Artibonite

Dans le cadre du suivi régulier de la sécurité alimentaire, il a été décidé de jeter un regard sur quelques régions du Nord-Ouest et de l'Artibonite qui, à la fin de 2006 ont été sujettes à des catastrophes d'ordre climatique ou non. Une autre récolte ratée pourrait aggraver la situation de sécurité alimentaire des zones affectées. Dans le Nord-Ouest, des inondations avaient occasionné de nombreux dégâts notamment au niveau du secteur agricole. Au niveau de la vallée de l'Artibonite, l'effritement du canal maître rive droite a perturbé toute la campagne d'octobre-décembre de riz.



Figure 2. Estimations satellitaires de pluies pour les 3 décades du mois de février 2007



Situation du Nord-Ouest

Le Nordé semble ne pas apporter la quantité de pluies attendue cette année dans le Nord-Ouest. Cependant, à Jean-Rabel, le mois de février, qui ordinairement est réputé comme sec, a cette année, produit une différence au niveau de la pluviométrie. Des pluies faibles, mais bien réparties se sont produites tout au long de février. De telles pluies, coïncidant à la phase critique du maïs, ont été favorables aux parcelles en cultures. Selon un technicien travaillant dans la région, les chances d’avoir de bonnes récoltes de maïs sont probables dans les zones qui ont été épargnées des inondations de novembre.

D’après le Directeur départemental agricole du Nord-Ouest, la saison de cultures de printemps est train d’être préparée activement. La distribution de semences de maïs offertes par la FAO, qui n’a pas pu se faire en décembre à cause de l’impossibilité de reprise de la saison d’hiver dans le Far West, va être effective au tout début du mois de mars, en guise de préparation de la saison de printemps.

Situation de la Vallée de l’Artibonite

L’intensification de la culture de patate douce en novembre, comme palliatif au problème de l’eau d’irrigation dans la vallée de l’ Artibonite a eu des retombées positives. Actuellement on est en pleine phase de récolte de cette culture dans les zones qui ont été touchées par cette pénurie d’eau d’irrigation.

Les semences de haricot (variété Icta Ligero) distribuées par le Ministère de l’ Agriculture et la FAO (voir flash No 20) en décembre ont permis d’ emblaver des terres irriguées dans la vallée de l’ Artibonite. Les plantations issues de ces semis sont en train d’être récoltées. Les récoltes sont bonnes. Selon le Directeur du bureau agricole de Petite Rivière de l’ Artibonite, le rendement atteint des parcelles est de l’ ordre de 1.25 tonne à l’ hectare, donc bon par rapport aux variétés traditionnelles qui ne donnent habituellement que 0.50 à 0.80 TM/ ha.

Quant au riz, principale culture de cette région, les activités agricoles varient dans l’espace. Les champs rizicoles n’ayant pas subi l’ effet de la destruction du canal maître rive droite, à cause d’un problème d’infiltration, sont en phase de récolte tandis que ceux-là qui ont été affectés sont en phase de transplantation.

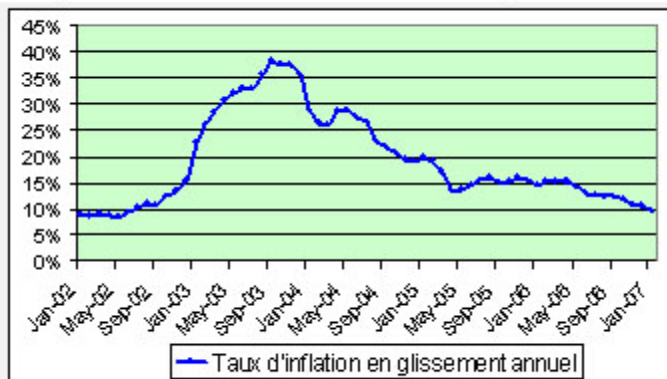
Dans l’ensemble, la vallée de l’ Artibonite jouie de bonnes conditions de production agricole que lui procure son système d’irrigation.

Accessibilité des aliments sur les marchés

Le prix du carburant sur le marché local a baissé pour la cinquième fois depuis août 2006 dont la plus récente chute date de 25 janvier 2007. Les prix ont donc chuté de 209 à 139 gourdes pour la gazoline 95, de 205 à 134 gourdes pour la gazoline 91, de 119 à 93 gourdes pour le gasoil et de 120 à 91 gourdes pour le kérosène. Cette situation a un peu conforté, tel qu’ envisagé par le Gouvernement, la diminution de l’inflation de janvier 2007 extrapolée sur l’ année plaçant celle-ci en-dessous de la barre de 10% (Figure 3). Cette relativement faible inflation n’ avait pas été observée au cours des 4 dernières années. Les bonnes récoltes agricoles antérieures et anticipées et la stabilité du taux de change de la gourde par rapport au dollar américain peuvent encore contribuer à garder les prix des produits alimentaires à un niveau stable ou en baisse. Les données de *Hillside Agriculture Project* (HAP) collectées sur les prix des principaux produits alimentaires importés, au niveau des principaux marchés du pays, montrent une certaine stabilité, manifestée depuis octobre 2006 (Figure 4).

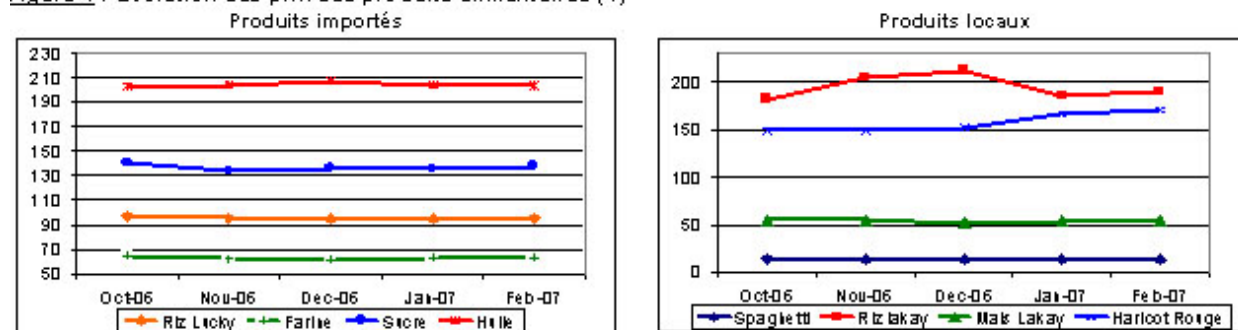
En ce qui a trait aux aliments produits localement, les prix varient d'une région à une autre, dépendamment des conditions de production de la région en question. Par exemple, à Maïssade (dans le Plateau Central), une hausse de 37.5% et de 20% a été respectivement notée au niveau des prix de l'igname et de la banane plantain. Dans l'ensemble du pays, une légère tendance de prix à la hausse a été notée au niveau des produits alimentaires de base sur les principaux marchés du pays (Figure 4).

Figure 3: Évolution de l'inflation en Haïti depuis août 2002



Source : BRH/IHSI

Figure 4 : Évolution des prix des produits alimentaires (1)



Source : HAP

(1) Les prix utilisés dans ce graphique sont ceux collectés par HAP sur les marchés des 9 principales villes du pays et sont exprimés en gourdes par marmite de 6 lb pour les céréales et les grains, et en gourdes par gallon pour l'huile.

Cette tendance normale pour la période en cours est imputée au fait que les stocks de produits alimentaires, issus des saisons précédentes, commencent à diminuer alors qu'il y a un ralentissement de l'activité agricole durant la période sèche. Toutefois, on doit s'attendre à une légère baisse du prix du haricot à cause de la bonne performance de la saison de haricot d'hiver dans les grandes zones de production. D'ailleurs une baisse considérable de prix du haricot a été observée sur le marché de Jean-Rabel (dans le bas Nord-Ouest) comparativement au mois précédent en raison d'une augmentation de l'offre dans la zone (malgré les dégâts de novembre dans les plantations).

Conclusions et recommandations

Tel qu'anticipé dans le pronostic établi pour la première moitié de l'année (voir flash No 21), les conditions de sécurité alimentaire pour ce premier trimestre 2007 tendent à s'améliorer en raison de la bonne performance des saisons agricoles antérieures et actuelle. En dépit de la rigueur de la sécheresse, de bonnes récoltes de haricot ont été enregistrées ou sont espérées au cours du mois de mars dans les zones de production traditionnelle. Les récentes performances agricoles ont contribué à faire baisser le taux d'inflation extrapolée sur l'année qui tombe en dessous de la barre des 10% en janvier 2007. Si l'on tient compte des prévisions météorologiques annonçant pour le mois de mars le début des pluies du printemps, il y a lieu encore d'espérer une stabilisation de la situation alimentaire telle qu'elle se présente aujourd'hui.

Cependant, cette situation garde encore un caractère délicat, car les risques (climatiques ou non) liés à son altération peuvent subitement apparaître et sont inévitables. De la vigilance est toujours requise en termes d'alerte précoce et, le cas échéant, de secours rapide aux communautés les plus sensibles.